

## Critiques de films

### **Toomelah, Ivan Sen**

- samedi soir, *Un certain regard*, cinéma la Licorne -

*Toomelah* est l'histoire d'un enfant d'un village australien. Avec l'arrivée d'Européens, de nombreux villageois avaient été envoyés en ville afin d'être « éduqués ». Le village est ainsi tombé en décrépitude. C'est dans le contexte actuel que notre personnage principal tente de se trouver une place, que ce soit par la violence ou la drogue.

Un film décevant aux acteurs peu charismatiques. De longs plans sans dialogue, et une musique à la fois trop forte et brutale, attribuée sans discernement. Pratiquement aucune action mais des images souvent floues et arrivant violemment à l'écran. L'idée d'un tel documentaire-fiction est cependant intéressante.

### **Halt auf freier strecke, Andreas Dresen**

- dimanche matin, *Un certain regard*, salle Debussy -

Le destin est parfois cruel. Ce film, à la fois tragique et intense, narre l'histoire d'une famille bouleversée par le cancer du père dont l'annonce est faite dès la première scène : il n'a plus que quelques mois à vivre.

Espoir et désespoir s'alternent tandis que le courage des membres de la famille est mis à rude épreuve et nous marque incontestablement. De nombreuses questions sont abordées telles la vie de famille, la figure du père, la finitude et la peur de la mort...

*Halt auf freier strecke* est un film plutôt rude qui ne laisse pas indifférent, mais dont l'impact varie beaucoup selon les gens. Ce sont ces sentiments forts, ces situations presque choquantes et la persévérance des personnages qui en font la valeur et marque les mémoires.

### **Chroniques d'un été, Jean Rouch et Edgar Morin**

- dimanche soir, *Cannes Classics*, salle Buñuel -

Magnifiquement introduit par Edgar Morin, l'un de ses réalisateurs, *Chroniques d'un été* date de 1960. Réalisé en noir et blanc, il pose la question « Comment vivez-vous ? » à des français de l'époque et donc « Etes-vous heureux ? ».

A la fois étude de la pensée de marginaux des années 60 et du contexte de guerre d'Algérie et du génocide congolais, il est aussi actuel car il traite de problèmes communs de nos jours, notamment chez les jeunes.

Avec de superbes plans et la rencontre émouvante de personnes réelles et variées, il restera un film marquant et touchant la sensibilité de chacun par des situations quasi quotidiennes.

### **Arirang, Kim Ki-duk**

- lundi matin, *Un certain regard*, cinéma la Licorne -

Film réalisé par Kim Ki-duk sur sa vie. Compte t-il en expliquer les derniers faits aux journalistes ? Se plaindre ou se vanter ?

Le début semble intéressant mais très vite il s'organise en une liste de réponses orientées sur sa vie personnelle, telles des confessions absurdes. Kim Ki-duk devient larmoyant et pathétique, se parle à lui-même, à son ombre. Finalement, l'envie de vengeance l'emporte et un supposé suicide est filmé.

Un long-métrage très décevant qui, espérons, comblera les attentes des journalistes à défaut des nôtres.

### **The Artist, Michel Hazanavicius**

- lundi après-midi, *En compétition*, cinéma la Licorne -

Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu de film aussi innocent et plein de gaieté !

Réalisé en noir et blanc et de façon muette, il traite du passage du cinéma muet au cinéma parlant. *The Artist* met en scène un acteur célèbre qui rencontre à la fois une jolie jeune femme et des problèmes de couple. Elle décide de jouer au cinéma. Il l'aide dans ses débuts d'actrice, la rendant célèbre à son tour. Ne voulant pas jouer de film parlant, il commence sa propre production.

Les plans sont très beaux et les caractéristiques de ce film maniées avec habilité. Beaucoup de sensibilité et humour en font un film très sympathique.

### **L'Apollonide, souvenirs de la maison close, Bertrand Bonello**

- lundi soir, *En compétition*, salle Lumière -

L'intrigue se déroule au 20ème siècle, dans L'Apollonide, maison close huppée de Paris. Elle nous expose la vie de tous les jours et essentiellement des nuits. Cependant, des événements viennent perturber ce quotidien.

Les rêves de « La Juive » apparaissent à plusieurs moments et quelques retours en arrière nous font parfois douter du déroulement de l'histoire. Le crime et la maladie s'abattent et malgré l'arrivée d'une nouvelle venue, la maison va de mal en pis.

Un film qui, parfois malsain dans ses mots et ses plans et dont l'enchaînement est peu évident, laisse dubitatif.

### **The Look, Angelina Maccarone**

- mardi matin, *Cannes Classic*, cinéma la Licorne -

Ce film est découpé en plusieurs chapitres et mené autour d'une même personne qui discute et rend visite à des connaissances.

Le début est prometteur, il traite de l'acteur, de son jeu, du rapport à l'objectif, au photographe... Cependant les thèmes abordés par Charlotte Rampling se banalisent avec le tabou, l'amour, la mort, le désir. En fin de compte et malgré l'élan positif du commencement, ceci devient un petit reportage, long sur la fin.

Il faut tout de même noter que la séance fut interrompue par une panne, estompant peut-être l'effet voulu par le réalisateur.